

RHÔNE-AIN Maison d'Izieu

Commémoration des rafles : le maire de Lyon très ému

Le nouveau maire de Lyon, Grégory Doucet, a assisté, à Izieu, à la commémoration à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et en hommage aux « justes » de France.

J eudi 16 juillet, dans la matinée, une cérémonie commémorative s'est déroulée à la maison d'Izieu, en présence d'Arnaud Cochet, préfet de l'Ain et de Grégory Doucet, maire de Lyon, entourés de très nombreuses personnalités.

Grégory Doucet : « La haine n'est qu'un monstre assoupi »

Organisée par l'Office national des Anciens combattants, la commémoration a eu lieu devant la stèle nationale. Une minute de silence a précédé le dépôt, par les élèves de l'Institut Régional d'Administration de Lyon (IRA) et par les personnalités, de 51 roses blanches en hommage aux 44 enfants juifs et aux sept adultes victimes de la tragédie d'Izieu. Dans une seconde phase, une prise de parole



Hommage aux Justes, ces héros anonymes, qui ont sauvé des milliers d'innocents d'une mort certaine. Photo Progrès/Christian MUGNIER

s'est déroulée sur le parvis de la maison d'Izieu. Son président, Thierry Philip, a rappelé l'historique du lieu et la nécessité de le faire vivre. Grégory Doucet, le nouveau maire de Lyon, a exprimé toute son émotion de venir pour la première fois à Izieu. Il a su rappeler le calvaire des enfants au sein de cette colonie passée brutalement d'un lieu de vie, de bonheur et de paix à l'horreur. « Rafle, un mot effroyable ! Aujourd'hui, trois quarts de siècle nous en séparant et la maison d'Izieu est devenue un véritable livre de pierre qui nous invite à lutter contre la pire des

choses, l'oubli. Mais la haine n'est qu'un monstre assoupi, a-t-il rappelé, et aujourd'hui, la vigilance doit être de mise et nous devons veiller à ce que, quoi qu'il arrive, l'enfance reste un sanctuaire. »

À l'occasion de cette commémoration, une nouvelle publication éditée par la maison d'Izieu avec le soutien de la Compagnie nationale du Rhône (CNR) a été dévoilée. Fruit d'un patient travail de témoignages et de lectures d'archives, l'ouvrage rappelle les liens qui se sont tissés entre la Maison d'Izieu et la population locale.